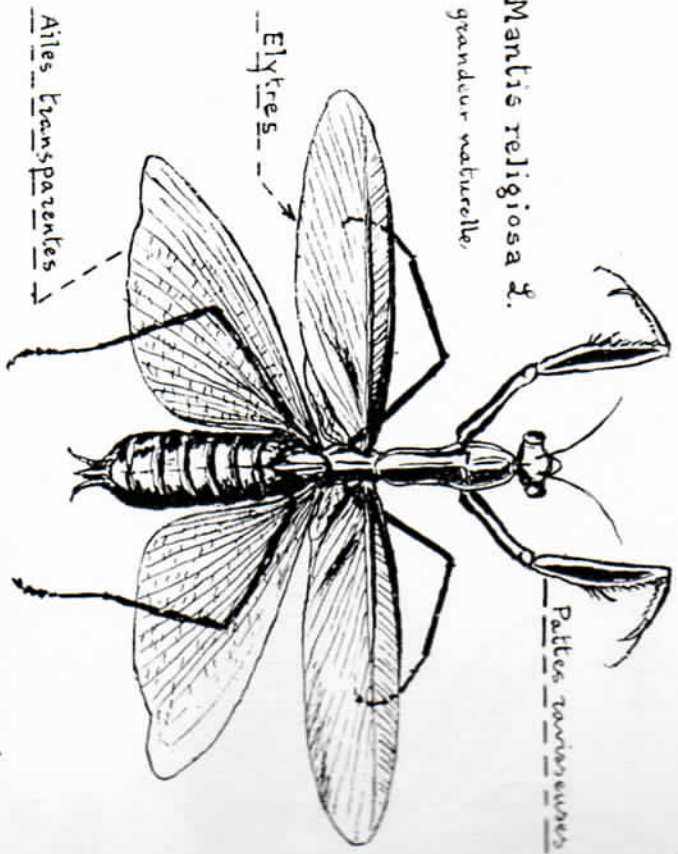


Mantis religiosa L.
grandeur naturelle



Coloration vert clair

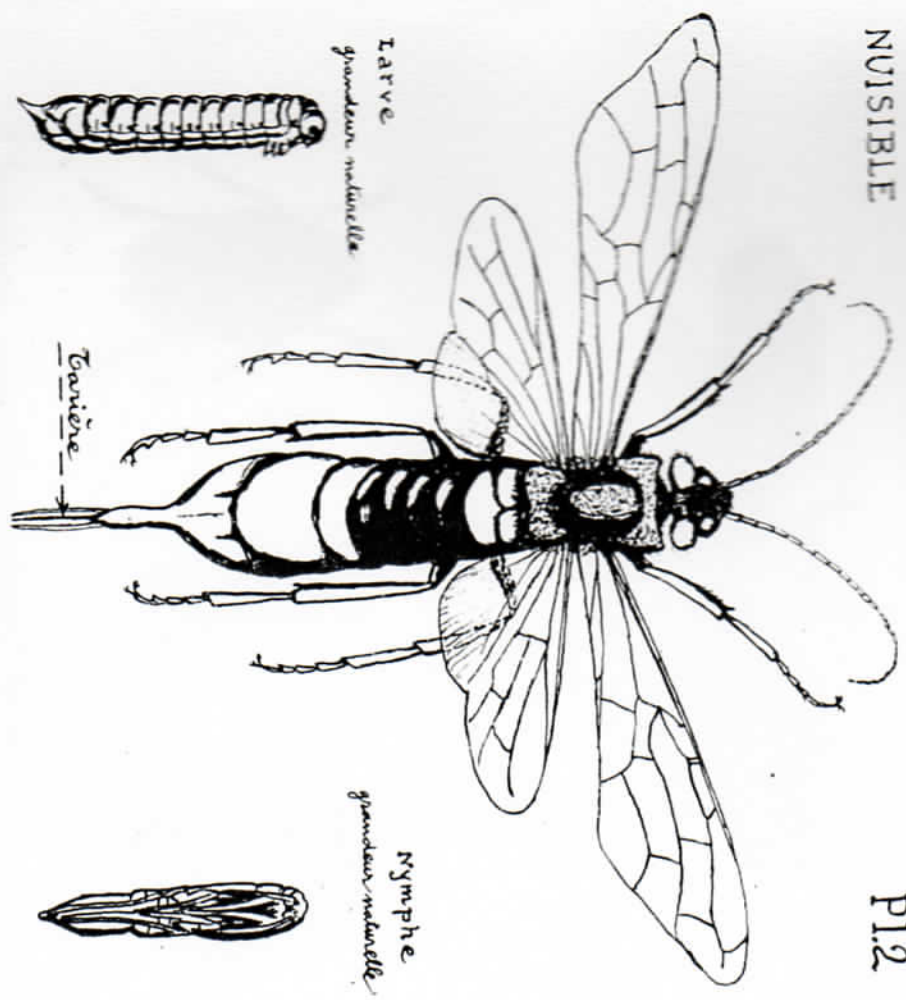
Ephippiger vitium Sw.
grossi 1 fois 1/2



ORTHOPTÈRES MÉRIDIONAUX

Rémontant dans la Région parisienne. —

La *Mantis religiosa* (*Mantis religiosa*), ce faucheur insecte aux allures de nome à trompeuses, bien connu des parages du Midi, sous diverses appellations en patois (lind, amble, etc.), émerge de plus en plus vers le Nord. Chaque année, il est signalé de quelque nouvelle localité. Nous l'avons trouvé à Maizières (S.-O.) à plusieurs reprises, en compagnie de *Ephippiger vitium* (*Ephippiger vitium*), espèce moins communément méridionale, abondante également en forêt de Fontainebleau, et capturée même en forêt de Bougeau (forêt de Montargis).
Séance du C. D. N. C. R. le 10 Janvier 1926.
Jean Gossot



Sirex gigas L.
grossi 2 fois

grossi 2 fois

Le *Sirex gigas* (*Sirex gigas*) est un hyménoptère de grande taille, très nuisible, la femelle (figure) dépose ses œufs dans les trous faits dans les arbres à l'aide de sa tarière. Il en sort des larves qui creusent dans le bois de nombreuses galeries, au point de le rendre souvent impropre à tout service et peuvent faire mourir de grands arbres. Au fond des galeries, les larves font un cocon et s'y transforment en nymphes. L'adulte émet parfois après plusieurs années en pénétrant, pour sortir, les plus fortes ébranlements de bois, grâce à la puissance de ses mandibules.
Le *Sirex* peut être capturé assez facilement à l'aide d'un filet et avec environ le *Sirex* grand a été capturé avec précaution en juillet 1924, en forêt de Senart (en dessous de Senart, notamment en juillet 1924, en forêt de Senart).
Séance du C. D. N. C. R. le 10 Janvier 1926.
J. et F. Gossot

Le Philanthe apivore

(*Philanthus apivorus* Latr.)

est l'ennemi des abeilles. Ses larves, que l'on en trouve dans les ruches, dans un panier d'un même de profondeur environ.

En dépit de la force et de la défense de l'abeille qui d'habitude au hasard son aiguillon vers un agresseur, celui-ci, recourbant son abdomen, plonge son stylet dans une très petite articulation qui se trouve sous le cou de l'abeille et qui correspond aux centres nerveux de celle-ci; la mort s'en suit ou peu s'en faut.

Alors le philanthe, par des compressions plusieurs fois répétées sur le corps de l'abeille, fait tomber le miel contenu dans le jabot jusqu'à la bouche où il est bu avec délices par le tueur. Sans cette opération les abeilles se verraient leurs larves du philanthe ne leur sembleraient aucunement car la moindre quantité de miel mêlée à leur nourriture semblerait leur servir de poison.

Les abeilles tuées sont déposées sur la ruche au jour le jour. Mais il est fort à supposer que le philanthe tue des abeilles, en dehors de celles qui lui sont données à ses larves, et peut-être de se gager du miel de ses victimes.

(Voir p. 11. Faible. Souvent entomologistes tome IV - pages 191 et suivantes)
Le Philanthe apivore a été observé dans les ruches aux Dordognes, près Castel, au cours d'une excursion au Centre des Antiquités Gascognaises le 4 août 1963

Pierre Gossolt

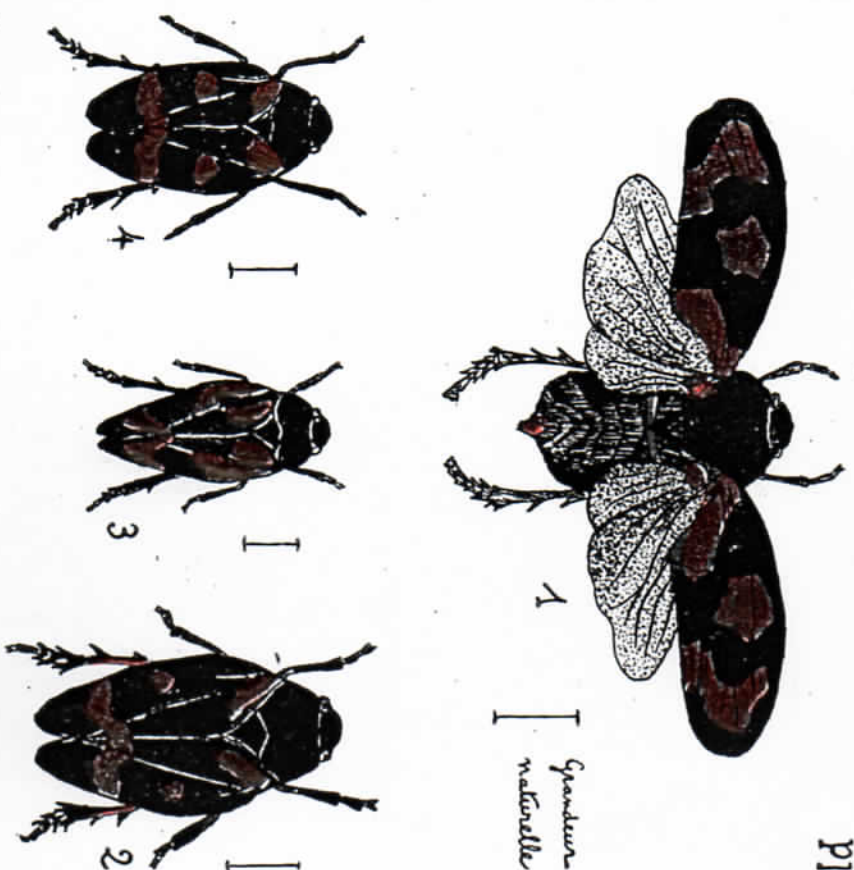
NUISIBLE

P1.3



A Philanthe portant une abeille tuée
B Philanthe et son tueur } petits
C Philanthe apivore. grandeur naturelle

P1.4



1 *Tenebrionidae sanguinea* Geoffroy (*Tenebrionidae sanguinolenta*)
2 *Tenebrionidae intermedia* Kuschmann (*Tenebrionidae maculata*)
3 *Tenebrionidae dorsata* Germar (*Tenebrionidae dorsata*)
4 *Tenebrionidae sanguinolenta* Scopoli (*Tenebrionidae maculata*)
Les trois premiers de ces Tenebrionidae se trouvent aux environs de Bay, le 4^e est des Alpes et des Pyrénées.

T. sanguinea, le plus grand, est très commun partout. *T. dorsata*, le plus petit, s'est presque éteint, quoiqu'il en reste certains ailleurs. Nous l'avons trouvé à presque toutes les excursions du Centre en 1925 et 1926 et notamment à Pontigny, Alaise, St Chéron etc.
La moins commune des trois espèces de notre région est *T. intermedia* néoté. Elle a été découverte (S et M) 1922, Alaise 1924, La Bèche. Mais 1925 et même Vignier 1925. D'après M. le Dr H. Boyer, à l'obéissance de qui nous devons l'appellation exacte de ces Tenebrionidae, il est commun à Bay et à Bay. Il se voit parfois de nombreux de ces insectes venant aux nids de Bay.

Bernard Gossolt

L'Ammophile des sables

(*Ammophila sabulosa*,
Van der Lind)



se reconnaît facilement à ses pattes entièrement noires, et aux reflets bleu métallique sombre des derniers segments de l'abdomen, la partie antérieure de celui-ci étant rouge.

Ammophila sabulosa Van der Lind.
grossi trois fois



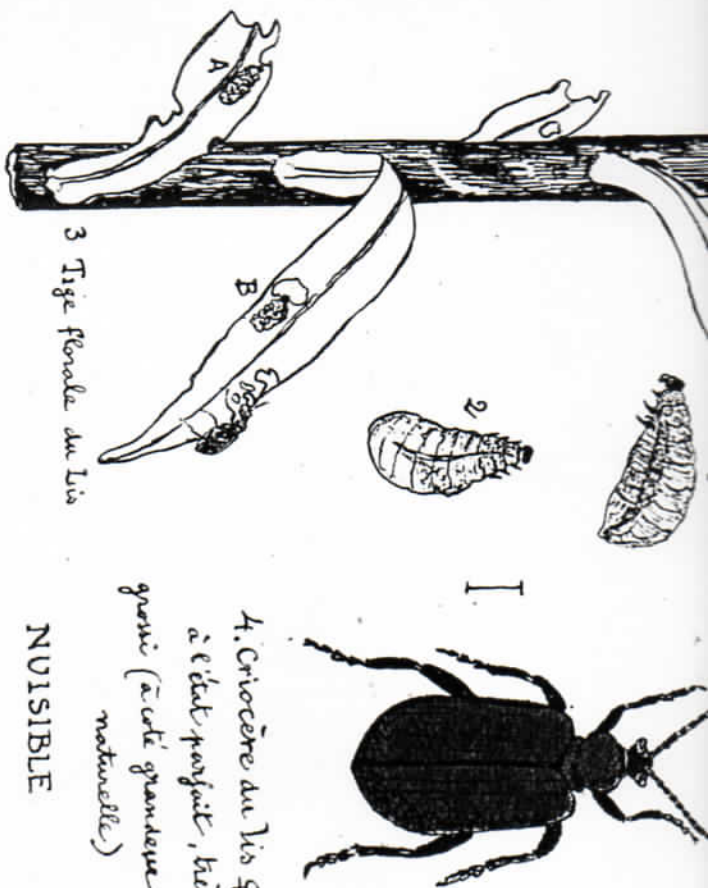
chenille de *Mamestra Oleracea* L.
(vêtue à bandes jaunes) grossi trois fois

Elle creuse alors une
trouée l'infirmité d'un ou
deux petits grains.

chenille de papillon nocturne : *Mamestra*, *Plutia*, *Leucocampa*, *Agrotis*, la chenille de plusieurs corps d'araignée sous l'abdomen, en nombre variable, et pas toujours en relation avec les ganglions nerveux. Elle trace ensuite la chenille à cheval sur sa proie la marque l'anneau les mandibules, jusqu'au bout du thorax ; relève la cellule parvenue ; plonge la tête pour inspecter le nid ; puis y revient à reculons, entraînant la chenille. Au bout de quelques minutes, l'œuf est posé sur la proie prélevée. L'*Ammophila* sort, et le nid de petits grains vides et de débris. Après trois à cinq jours, l'œuf éclot ; le développement de la larve demande 3 à 6 jours (Gossot).

Certains observateurs ont vu *A. sabulosa* raviver ses larves au jour le jour, comme les *Stenobothrus*, et s'occuper ainsi de plusieurs nids, spécialement lorsqu'ils dans un emplacement propre. Les chenilles de *Mamestra oleracea*, seule proie que j'ai vue capturer par *A. sabulosa* sont assez grosses pour nourrir la larve. Elle survit à un passage deux chenilles dans le nid, mais il n'a pu faire ses dé-
vies avec la contour des cellules.

P. Gelin.



NUISIBLE

4. *Crioceris* du *lis* ♀
à l'état parfait, très
grossi (à côté grandeur
naturelle)

Le Criocère du lis (*Crioceris ulmi* Scop = *Crioceris merdax* Hal.) se nourrit comme son nom l'indique des feuilles de différentes espèces de lis, soit à l'état adulte, soit surtout à l'état de larve. Elle se pose sur les tiges de toutes les feuilles et attaque même parfois avec violence le renouveau qui naît avec difficulté de la petite tige. Sa violence s'accroît de ce que ses excréments forment une sorte de nid, même de leur involution, une capsule au-dessus de tout leur corps, protégeant celui-ci de l'attaque des autres araignées et surtout de l'attaque de ses ennemis : oiseaux, diptères parasites etc (fig. 3. A et B). On lui a donné le nom de *C. merdax* que lui a donné Fabricius. Quant elle a atteint son complet développement la larve se débarrasse de son manteau et descend en terre ou métamorphose en nymphe. L'adulte éclot quinze jours plus tard dans la 1^{re} génération, au printemps suivant dans la seconde. (Voir encore J. H. Badier, Souvenirs entomologiques, tome III pages 194 et suivantes) Le criocère adulte appliqué fait entendre un bruit qui produit par le frottement du dessus de l'abdomen contre les élytres.

J. et P. Gossot



CERCLE DES NATURALISTES CORBEILLOIS

et de la Vallée de l'Essonne

3, Place de la République, 3

CORBEIL

(Seine-et-Oise)

NOTES COMPLÉMENTAIRES

La Mantre et l'*Ephrygaster* sont des orthoptères. Deux individus ont été décelés, surtout en ce qui concerne la Mantre, de façon magistrale par J. H. Sable. Voir "Sous-sol entomologique", tome V pages 287 et suivantes, tome VI, pages 209-211.

Les *Amnephiles* sont des insectes hyménoptères fourmis et prédateurs. Ils sont munis d'un aiguillon ou dard actif à l'extrémité de l'abdomen et communiquent avec une glande à venin. Ils sont utiles en ce sens qu'ils détruisent certaines espèces de chenilles nuisibles en les capturant pour la nourriture de leur larve. Leur nymphé hibernale sans nourriture. L'insecte parfait (imago) vit quelques mois et se contente de butiner.

L'*Amnephile* des saules a fait l'objet d'une communication en séance du 22 novembre 1925 au Cercle des Naturalistes Corbellois, par M. de O'Gelin. « Il y a encore bien de détails, dit notre collègue, à observer sur la *Amnephile*. L'espèce est très commune dans notre région. Les femelles elle se laisse très bien examiner de près. Les observations sont assez nombreuses de leur genre ».

Les *Cicadées* sont des coléoptères nuisibles. On les décelait en récoltant les saules et les larves sur la plante attaquée. Un mâle et une femelle capturés sur deux plantes différentes le 31 mai 1926 se sont accouplés aussitôt en captivité jusqu'au 3 juin. Le lendemain le mâle a été mis à manger des feuilles de la même plante et a rapidement eu des descendants. Le 7 juin, il y eut un seul accouplement. La femelle, assise sur un mâle, mita plus large et plus large, prit une vingtaine d'œufs rouge orange vif, non groupés de cinq ou six, sur la face inférieure des feuilles.

Les *Phylloxera* sont des hyménoptères que l'apiculteur a tout intérêt à connaître, car ce sont les ennemis de son rucher. C'est pourquoi tous les éleveurs d'abeilles de la région doivent être habitués au Cercle des Naturalistes Corbellois dont les initiatives, en matière de vulgarisation ne se comptent plus.